Ma pratique de designer de produits me pousse à me questionner sur la fonction des objets, au-delà de la valeur esthétique, à laquelle on réduit parfois le design. Il me semblait ainsi pertinent d'interroger la finalité d'une pratique souvent jugée à tort comme simple outil de séduction visuelle : la parure.

La parure est ce qui sert à parer, à orner quelqu'un ou quelque chose ; objet généralement précieux et de petite taille, il vient en complément de ce qui est principal et ne peut exister seul. Se pose ainsi la question de sa légitimité. Sa finalité réside-t-elle simplement dans l'embellissement du corps ? Gage de beauté, ce supplément permet à l'homme de jouer avec les apparences, ce qui induit les notions d'artifice et de tromperie.

Mais il possède également une forte valeur symbolique, à la fois élément de différenciation et d'identification, outil de communication codé et codifié, support de rite, signe rituel de force et symbole de protection. Ainsi, au-delà de leur dimension purement esthétique, les objets que nous arborons sont vecteurs d'images, de souvenirs, de réconfort, de protection symbolique. Ma réflexion portera donc sur la finalité de la parure : la parure n'est-elle que parade ? N'a elle pour finalité que de se donner à voir ? Je me questionnerai sur la manière dont peut être réinvesti et ré-articulé l'apparat, au regard des enjeux sociétaux contemporains. Des parades seraient-elles possibles face à l'émergence des objets numériques, notamment du smartphone ? La parure pourrait-elle être un levier possible de déconnexion ? Pourrait-elle permettre d'instaurer de nouveaux rituels ?